

C'est une étrange sensation que celle de respirer
Dans une ville qui ne vous connaît pas

Respirer... orpailleur au tamis d'oxygène
Respirer dans une ville... Respirer dans un pays

C'est un pays chez toi
Ta rue ton bar tabac

La ronde intime de ces amis qui t'ont donné un surnom
Qui ont vu ta mère un soir lors d'un vernissage
Ceux que t'as aidé à déménager
Ou qui t'ont pleuré dans les bras un lundi lugubre aux murs stupides
Vous vous voyez pour boire des coups
En délirant sur le voisin ou les anecdotes du boulot
Et puis parler d'un prochain festival bref
Un pays comme un film avec figurants et vedettes
Et la participation amicale d'une telle qui a déjà beaucoup tourné

C'est une étrange sensation
Apparaître au pays de ton film sans être au générique
On fait quoi pour les dialogues, hein, on fait quoi pour les dialogues ?
J'ai l'impression parfois que tu as ta partoché
Et puis moi plus qu'à compter sur mes talents d'improvisation
C'est très joli très casse-gueule très fatigant

quand rincé

Je disparaîtrai de la série par une porte dérobée de numéro perdu
D'abandon de nos mains qui se lâchent comme une larme quitte l'œil
Ou par l'astuce scénaristique d'une opportune mort violente
J'aurai dans mes coulisses tout le loisir de penser
Que tes épisodes continuent sans moi

Que tes épisodes continuent sans moi
Et que la nature ayant horreur du vide il faudra vite
Que de nouveaux, d'autres, viennent se glisser parmi la poudre
Dans la prochaine cartouche

faire feu d'autre bois que moi
Malgré la beauté évangélique de certaines images
Notamment ce plan séquence tu sais
Quand tu pleures en me souriant parce que tu m'aimes
Et que tu viens de l'apprendre

C'est une étrange sensation de me voir effacé de la pellicule
Quand je me passe et repasse ce film
Nous avons tellement ri
Tu étais si fidèle aux rendez-vous que je ne te donnais pas
C'est une étrange sensation de s'être perdu dans l'amour
Je croyais
avant
que le plus difficile était d'y entrer